

Ma Messe avec Marie

Élévation à Marie durant la Très Sainte Messe

Introduction

Je Vous salue Marie, pleine de grâce, fille très aimante du Père, Épouse très unie du Saint Esprit.

Je Vous salue Marie, Mère vierge de Jésus, prédestinée avec Lui dans un seul et même décret éternel, invitée à devenir la Source très pure de Sa Chair adorable.

Je Vous salue Marie, Reine de tous les sauvés, Mère du Corps Mystique du Christ, des trois Églises triomphante, souffrante et militante.

Je Vous salue, Océan de Douleurs incomparables, ardente Corédemptrice du genre humain tout entier, active par Votre Compassion comme Jésus par Sa Passion.



Croix, les faits

Je Vous salue, debout près de la Croix, pendant que les dés répartissent les habits de l'Homme dévêtu, et que se tordent ces Membres cloués que Vous nous avez donné: « Ave Verum Corpus natus de Maria Virgini »...

Je Vous salue, en face du Crucifiement remuant, quand Jésus invoque le pardon sur l'inconscience des bourreaux, et que Vous contemplez dans Sa Chair étendue les dégâts de mes crimes trop conscients.

Je Vous Salue, Mère humainement impuissante, pendant que se plain de la soif, Celui que Vous désaltériez jadis de Votre propre sein – « ubere de Coelo pleno »...

Je Vous salue Marie, quand vous entendiez la parole efficace: « Femme voilà ton fils » et que Vous êtes proclamée « Maman des pécheurs inépuisables, Refuge des bourreaux de tous les âges.

Je Vous salue Marie, Vierge Fidèle, quand le soleil effrayé se voile et que tremble la terre épouvantée devant le plus noir crime de toute la Création et la plus haute manifestation de l'Amour Miséricordieux.

Je Vous salue Marie, Cœur offert aux sept glaives, quand la lance pénètre la Chair de Votre Enfant, et que le fer qui ne peut plus torturer Son Corps assassiné, déchire cependant Votre âme inséparable.

Croix, les sentiments

Je Vous salue, Femme consentante, toujours offrant au Père l'immolation empourprée du Calvaire de toute Votre force tendue vers la Générosité de Jésus Crucifié.

Je Vous salue, volonté humaine, épousant Sa Volonté Divine, deux jets de Feu fondus dans une seule Flamme, deux Cœurs en un seul battement de Charité.

Je Vous salue Marie, Mère du Prêtre Unique, pleinement sacrifiée avec Lui, dans les sentiments à la fois de l'Offrant et de l'Offrande, toute la Douleur du monde et de l'amour du monde palpitent en Vous en ce moment.

Je Vous salue, Notre Dame du Golgotha, au centre de l'activité Rédemptrice du Fils, au cœur de Votre action Corédemptrice des Rachetés. Toute l'histoire du monde et toute la Création trouvent au Calvaire et à l'autel son point culminant, son rendez-vous, son centre, son explication, son soleil et sa vie.

Messe

Je Vous salue Marie, près de l'Autel où nous offrons ardemment au Père – selon les mêmes

intentions que Vous – la même Victime identique que Vous offriez le vendredi Sauveur.
Je Vous salue près de la Pierre Sainte où le Prêtre visible consacre – émouvant symbole un pain pâle et un vin rouge, qui deviennent la Chaire blémissante et le Sang bouillonnant que Vos yeux Maternels ont vu se séparer pendant trois longues heures.
Je Vous salue Marie, près de la Table salutaire où nous mangeons la même Hostie Universelle que Vous avez portée neuf mois en Vous même et que Vous avez donné au monde perdu – « Filius datus est nobis, natus ex muliere »...
Je Vous salue, près de la Sainte Messe, continuation de cet après-midi où Vous avez tant enduré, renouvellement mystique de cette Rédemption que Vous avez contribué à accomplir par Votre adhésion.
Je Vous salue Marie, Médiatrice de toutes ces Grâces qui ont été méritées sur ce Gibet atroce, près de la Messe qui les distribue surabondamment, « sacrement parfait de notre Rédemption ».
Je Vous salue Reine de l'Assomption, dans le Ciel où Vous êtes infiniment unie à ce Jésus qui s'offre encore actuellement sur nos autels et où Vous voulez certainement l'immolation non sanglante de Celui dont Vous êtes la Mère.

Offrande du fidèle

O Mère du Crucifié et ma Mère véritable, étroitement uni à Vous, « communicantes in primis Beata Virgini », moi, Votre indigne et lamentable fils, j'ose offrir à la Très Auguste Trinité devant qui tremblent les Puissances et les Dominations, par Vos mains saintes et vénérables, Votre Doux Fils immolé, Son Corps, Son Ame et Sa Divinité.

O Cœur Immaculé de Marie, j'offre Son obéissance illimitée au Père, Son Amour excessif des pauvres hommes, « propter mimiam caritatem », Son détachement radical du créé, Son admirable Humilité, toutes les adorables dispositions du Cœur qui agonisait sur la Croix qui persistent éternellement dans le Ciel et temporellement sur cet autel où la Consécration rend présente Son Ame immortelle.

O Vierge très Sainte, j'offre l'Hostie de l'élévation et je m'offre avec Vous et Elle, pour adorer le Dieu Trois Fois Saint, pour Le louer, Le remercier, Lui demander pardon, en obtenir Grâces sur Grâces – pour ma pauvre âme et pour le Salut du monde entier, pour qu'en nous sanctifiant, la Messe nous fasse devenir davantage Vos fils dociles, « ecce filius tuus »...

Je voudrais renouveler cette offrande intense à tous les instants de mon existence, à tous les battements de mon cœur, en union avec tous les actes de Charité, qui montent de la terre vers Dieu, en réparation de toute faute, même légère qui salit le monde, et je voudrais avoir prononcé cette oblation depuis la Création de la lumière et la répéter amoureuxment sans fin jusqu'à la chute des astres... en hommage convenable devant la Trinité indispensable à qui soit pour la Croix notre Espérance, la Messe inestimable et la Glorieuse Marie, tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Père Eusèbe M. Ménard. O.F.M.